N'OUBLIONS RIEN, ET PRENONS GARDE A TOUT.

NOTICE SUR DIVERS PROJETS DE FINANCES.

ON parle beaucoup à Paris de plusieurs projets de finances. Nous ne prétendons point les dénoncer au public : on s'est bien gardé de nous mettre dans la confidence d'aucuns de ces projets : nous les lui annonçons afin de l'engager de s'en occuper. Notre intention, à nous-mêmes, est bien moins d'entrer à présent dans la carrière de cette discussion, que de l'ouvrir à nos lecteurs : nous ne leur donnerons pourtant une notice de ces projets, qu'en les invitant fortement à ne plus croire d'une exécution impossible, les idées les plus fatales : nos tyrans nous parloient toujours

de liberté; des spéculateurs vont nous promettre des ressources.... D'où sortons-nous? Où sommes? Où irons-nous?

Du 1er. Projet.

Il consiste à démonétiser une grande quantité d'assignats.....

Ce seroit une véritable banqueroute!!....

Du 2e Projet.

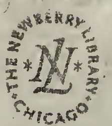
D'augmenter la circulation des assignats, sans en émettre de nouveaux; et d'y parvenir, en engageant, par de fortes primes, les débiteurs de l'état à lui payer, promptement, ce qu'ils lui doivent, à long termes, en annuités; par exemple:

On dit qu'il existe un projet de décret, en dix-sept articles, sur cette opération.

Ce seroit un emprunt ruineux à tous égards.

Du 3e Projet.

Il consiste à émettre deux millards d'assignats et pourtant à leur donner le *plus grand crédit possible*, et voici comment on prouve qu'ils auront *le plus grand crédit* possible.



Chaque émission d'assignats en a diminué la valeur. Pourquoi, dit-on ? Parce qu'ils n'ont pour hypothèque que les biens ecclésiastiques ! Les biens des émigrés ! Les biens confisqués. Donnons-leur pour hypothèque spéciale toutes les propriétés quelconques de la France ; et alors leur crédit sera aussi *étendu*, *et pourtant aussi solide qu'il est possible.*

C'étoit le plan de Robespierre et de Cambon ; leur nom doit suffire.

Du 4e Projet.

D'abandonner la valeur des assignats aux besoins du commerce ; de la faire dépendre uniquement de la circulation, et de s'engager par conséquent, à n'en jamais augmenter la masse.

D'assurer la stabilité de cet engagement, par celle du gouvernement, et celle du gouvernement, par la paix avec l'Europe, même avec l'Angleterre. Car si l'on renonçoit à faire, avec elle, une paix avantageuse pour nous, que voudroit-on ?

On a bien vu Barrère annoncer à tous les rois de l'Europe leur destruction ; mais, depuis on a vu Robespierre lui-même parler de ces idées comme *ultra-révolutionnaires.*

N'OUBLIONS RIEN ET PRENONS GARDE A TOUT.

---

19 FRIMAIRE, L'AN III DE LA RÉPUBLIQUE.